

## André Forcier, le rebelle de l'Amérique française

Mathieu Perreault

Number 229, January–February 2004

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/48191ac>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

### ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this article

Perreault, M. (2004). André Forcier, le rebelle de l'Amérique française. *Séquences*, (229), 11–11.

# Prix du Québec

## André Forcier, le rebelle de l'Amérique française

André Forcier n'a abordé un aspect fondamental de son œuvre qu'une fois l'entrevue terminée. Il avait offert de me reconduire au métro Longueuil. Dès que nous sommes entrés dans la voiture, il m'a parlé d'un de mes collègues du journal *La Presse*, qui est le fils d'un de ses bons amis, professeur d'histoire au cégep.

Cette entrée en matière l'a plongé dans une verve intarissable sur l'histoire de l'Amérique française. Tour à tour, il a vanté la Constitution avant-gardiste d'une république éphémère, l'*Indian Stream*, née à cheval sur la frontière entre le Québec et le New Hampshire, au milieu du 19<sup>e</sup> siècle; il a parlé de son amertume face au résultat du référendum de 1995: « Je suis un indépendantiste doctrinaire »; il a conspué le discours sur le « vote ethnique » de Jacques Parizeau au soir du référendum; il m'a dévoilé que Camilien Houde, le maire de Montréal opposé à la conscription et emprisonné durant la Deuxième Guerre mondiale, avait des sympathies fascistes; les Québécois, selon lui, ont toujours été des « collaborateurs » avec leurs oppresseurs.

Au journal, mon collègue m'a fait remarquer que beaucoup des films de Forcier tournent autour de l'Amérique française: *La Comtesse de Bâton-Rouge* se déroule en Louisiane, *Le Vent du Wyoming* traite de la rencontre entre la France et l'Amérique, il a fait une série de 13 documentaires sur la Louisiane, *Gumb Oh La La*, et son dernier projet, *Les États-Unis d'Albert*, raconte l'odyssée hollywoodienne d'un comédien québécois. « C'est un passionné d'histoire, des anecdotes peu connues », m'a résumé mon collègue, qui a grandi dans la rue où habitait le cinéaste.

Cet automne, André Forcier a reçu un prix du Québec pour souligner sa contribution à la culture québécoise. Depuis son premier succès, *Bar salon*, qui a reçu le deuxième prix au Festival de Venise, il a souvent ouvert des pistes nouvelles, avec une œuvre éclectique, qui a connu des hauts et des bas au box-office.

Le réalisateur de 56 ans est arrivé au cinéma par hasard. Son père était policier, et il pensait plutôt devenir avocat de la défense, par esprit de contradiction. « Le milieu judiciaire m'a toujours fasciné », explique-t-il en entrevue, après m'avoir offert un café. « J'achète toujours *Allo-Police*. J'ai une bonne gang de chums dans le milieu judiciaire. J'ai produit des films avec Pierre Richard, un journaliste judiciaire du *Journal de Montréal*. J'ai toujours admiré la façon des avocats de la défense. Petit, j'allais dans les cours municipales pour voir les plaidoiries. J'admirais beaucoup Claude Wagner, un avocat qui est par la suite devenu ministre de la Justice. » André Forcier a aussi retenu du milieu judiciaire une fascination pour la « poésie de la violence ».

Quelques rencontres fortuites l'ont éloigné de la faculté de droit, qu'il n'a finalement jamais fréquenté. « J'étais en méthode (la deuxième année du cours classique), et j'avais un professeur

qui m'arrachait souvent des points pour ma calligraphie. Je lui ai parlé raide, et j'ai été évincé du collège pendant une semaine. Ça m'a empêché d'avoir un choix d'options l'année suivante, et je me suis retrouvé en concentration arts plastiques. Pour la première fois cette année-là, il y avait un cours de cinéma. J'aurais préféré faire plus du grec, mais je n'ai pas pu changer. A un certain point dans l'année, j'ai écrit une critique d'un film de Buñuel, *Terre sans pain*, pour laquelle j'ai eu le maximum de points, chose assez rare au collège classique. Le professeur a commencé à me faire écrire des critiques pour une revue artistique. »

Peu après, le professeur de religion a permis à André Forcier de faire son premier film. « C'était un jeune, et il trouvait ça *heavy* d'enseigner la religion à des grands adolescents. Alors il nous a donné 100 \$ et nous a dit: « Achetez-vous de la bière et de la pellicule, et faites un film sur un grand thème humain. Et achalez-moi pu. » À six, on a fait un film collectif, *La mort vu par*, sur le modèle de *Paris vu par*. Et nous avons gagné le grand prix d'Image en tête, un concours de Radio-Canada. Gilles Carle, qui voulait jumeler un court-métrage à son prochain long-métrage, nous a remarqués. Il nous a donné des chutes et pellicule et nous a prêté de l'équipement, et nous avons fait *Chronique labradorienne*, qui a été présenté au Pavillon de la jeunesse d'Expo 67. »

La carrière d'André Forcier était lancée. « En faisant *La Mort vu par*, j'ai attrapé une certaine piqûre. Mais je trouvais le cinéma inaccessible jusqu'à ce que Gilles (Carle) nous dise que ce n'était pas si compliqué. Après Expo 67, je me suis embarqué dans la longue aventure du tournage du *Retour de l'immaculée conception*, qui a duré deux ans et demi et s'est fait complètement à l'extérieur des institutions. »

André Forcier n'a pas la langue dans sa poche. Quand quelque chose ne fait pas son affaire, il refuse de se taire. Au début de l'entrevue, il a décidé de mettre dans la salle de bain la cage de l'oiseau de sa fille, qui faisait trop de bruit à son goût. Il raconte volontiers que jeune adulte, il avait tout oublié l'anglais appris en grandissant à Greenfield Park. « Je suis né dans le Faubourg à m'lasse, mais mes parents avaient déménagé là pour que j'apprenne l'anglais. » Finalement, il a tout de même gardé le goût de la Rive-Sud, assez pour y habiter maintenant. Et en l'écoutant parler du Québec, on ne peut s'empêcher de penser qu'il aime son pays, mais que ses compatriotes l'énervent. Des contradictions naissent souvent les œuvres les plus fécondes.

Mathieu Perreault



photo: Marc-André Grenier

André Forcier